SAMEDI 26 MAI 2018 · Nº 126 · **FR. 3.40** (TVA 2.5% incluse) · France voisine 3.05 € · **www.lematin.ch**

## «GRILÉTARIENS» LA PUBLICITÉ MIGROS QUI FÂCHE TOUT LE MONDE

PAGES 12-13

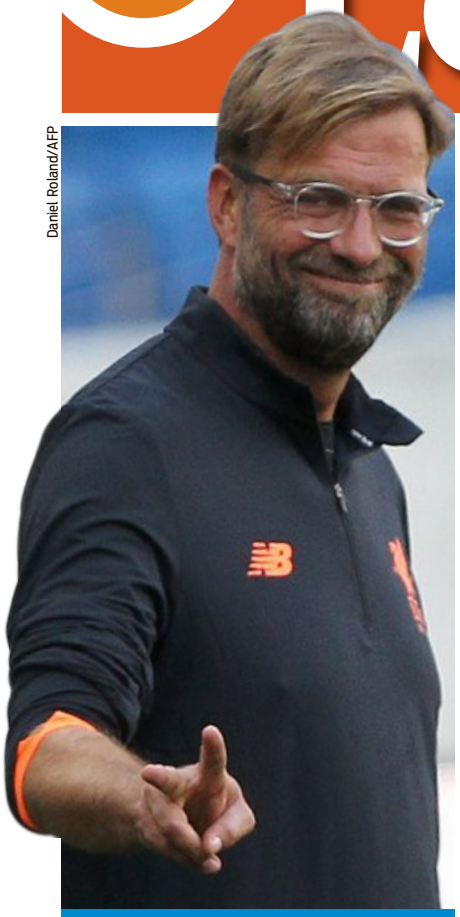
Migros

## PELÉ «JE VOULAIS DEVENIR MUSICIEN ET CHANTEUR»

PAGES 22-23

DR

# Le Matin



Daniel Roland/AFP

## LIGUE DES CHAMPIONS KLOPP VEUT VAINCRE LA MALÉDICTION

PAGES 34-35

## EN VACANCES, ILS OUBLIENT LEUR HANDICAP

# AU BOUT DE LEUR RÊVE

## NOTRE REPORTAGE AU MAROC

PAGES 2-8

Sébastien Anex

PUB

© Inter IKEA Systems B.V. 2018

IKEA AUBONNE EN TOURNÉE

Du 26.5.2018 au 16.6.2018

La piscine à boules géantes

est de retour au magasin IKEA Aubonne.

En cas de mauvais temps, la piscine restera fermée.

9 771018 373066 21

JA 1000 Lausanne 1

# VOYAGE AU-DE LÀ DU HANDICAP

**AVENTURE** Découvrir le monde en situation de handicap est souvent mission impossible. À l'aube des grandes vacances, nous avons suivi l'association KyféKoi qui a organisé un périple hors norme au Maroc, faisant fi des contraintes physiques.

TEXTES
**TRINIDAD BARLEYCORN**
trinidad.barleycorn@lematin.ch

PHOTOS
**SÉBASTIEN ANEX**
sebastien.anex@lematin.ch

Pour Wilfried, passionné d'animaux, c'était l'occasion de voir des dromadaires dans le désert, malgré sa chaise roulante. Pour Krystopher, infirme moteur cérébral, c'était la chance de prendre l'avion pour la première fois avec celle qu'il aime depuis 20 ans, Déborah, également atteinte dans sa santé, et de partager avec elle les émotions qui se dégagent quand on voit l'océan pour la première fois. Pour Alice, non-voyante, c'était l'opportunité de comparer les senteurs et les bruits de Marrakech à ceux de Casablanca qu'elle avait ressentis par le passé.

Pendant une semaine, grâce à l'association franco-suisse KyféKoi, huit personnes en situation de handicap, dont quatre en chaise, et douze accompagnants bénévoles, ont découvert Marrakech, ses perles et ses alentours, sans se soucier de l'accessibilité des lieux. Pour une fois. Ni de l'aspect financier. Car, comme nous le rappelle, dès que nous le rejoignons sur place, le fondateur de KyféKoi, Marc-Olivier «Marcol» Perotti, Neuchâtelois installé en France voisine avec son épouse genevoise, Marianne, voyager, pour

SUITE EN PAGE 4 ▸

VIDÉOS REPORTAGES
MAROC.LEMATIN.CH

**DÉSERT** Malgré le terrain difficile qui a mis les roues du fauteuil de Wilfried à rude épreuve, il a pu réaliser son rêve d'approcher des dromadaires.

**DÉPART** Krystopher, qui prenait l'avion pour la première fois, et Déborah ont pu voir le cockpit de leur avion EasyJet.

**HUMANITAIRE** Le voyage avait aussi pour but d'amener du matériel à des enfants handicapés (ici Kelvine jouant avec eux.)

**AMOUR** Déborah et Krystopher, tous deux handicapés moteur cérébral, ont enfin vécu leurs premières vacances à deux.

**DÉCOUVERTE** Pour Alice, non-voyante depuis l'enfance, suite à un cancer de la rétine, le voyage se fait par le toucher et le contact avec les gens.

« Préparer ce séjour, où tout devait être adapté dans un pays qui ne l'est pas, a été un travail énorme. Deux jours avant, j'étais épuisé et découragé, mais tout a été parfait!»
**Marc-Olivier Perotti,** fondateur de l'association KyféKoi

◀ SUITE DE PAGE 3

un handicapé, est souvent un rêve inaccessible: «S'il n'est pas totalement autonome, il doit partir avec un accompagnant. Donc s'il ne peut pas, ou ne veut pas, pour une fois, partir avec un proche, il doit payer le voyage de l'accompagnant en plus du sien et lui verser un salaire.» Pour exemple, ce périple marocain, vol, séjour à HandiOasis (un établissement entièrement adapté au handicap), transports, activités et repas compris, aurait coûté plus de 1600 francs par personne. Une somme impossible à réunir pour les participants, résidant en institut pour la plupart. Le projet n'a pu se réaliser que grâce au financement à hauteur de 70% par l'association genevoise Auxilium. Une part a été payée par les dons reçus par KyféKoi. Puis chaque membre de l'association qui a souhaité s'inscrire a versé 350 francs. «C'est important pour eux qu'ils paient aussi leurs vacances et que ce ne soit pas de la charité», précise Marcol, lui-même ancien tétraplégique *(lire ci-contre)*. Chaque accompagnant a payé le même prix. Pendant sept jours, ces derniers ont été les jambes, les bras ou les yeux d'Alice Grieve, 23 ans, Thalia Reynes, 24 ans, Krystopher Coutterand, 25 ans, Déborah Gentile, 26 ans, Wilfried Bonnet, 31 ans, Kelvine Gaillard, 37 ans, Frédérique Corion, 42 ans, et Nathalie Ceccon, 54 ans. S'occupant, pour certains, de leur toilette, les aidant à se déplacer et restant à l'écoute.

Entre une journée au souk de Marrakech, les emplettes et les mésaventures (un porte-monnaie et des lunettes de vue subtilisés), la visite du jardin Majorelle, du désert de l'Agafay, de la vallée de l'Ourika ou d'un marché berbère à Tnine Ourika, les participants ont fait le plein de souvenirs. À Essaouira, Wilfried et Thalia ont vécu un moment magique: «Je suis tellement heureux d'avoir pu toucher l'eau! s'exclame le jeune homme. D'habitude, la mer on la voit de loin, il n'y a personne pour nous pousser sur le sable. Les accompagnateurs ont été nos jambes. Au Maroc, j'ai oublié mon handicap.»

Notre journée à Essaouira a aussi permis de découvrir son souk, plus calme, avec non plus

SUITE EN PAGE 6 ▶

**OBSTACLES** Les accès ne sont pas toujours adaptés aux fauteuils (ici Wilfried aidé par la bénévole Anouk Granger, éducatrice canine de profession).

**GROUPE** De g. à dr., devant: Thalia, Frédérique, Wilfried, Nathalie. Derrière: Déborah, Krystopher, Kelvine et Alice.

**SOUK** Découverte des échoppes d'Essaouira (ici Kelvine et Jacqueline Loup, ancienne éducatrice de la petite enfance).

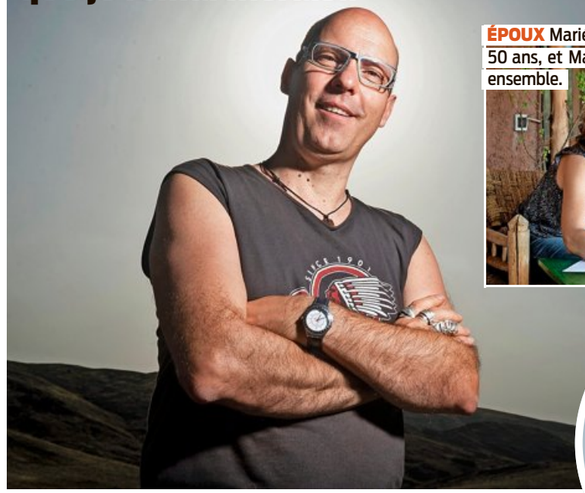
**BONHEUR** «La journée à la plage m'a fait beaucoup de bien, sinon je n'aurais pas autant souri!» commente Thalia, aidée dans le sable par le bénévole Patrick Dupraz, gérant de crêperie.

# «ILS ONT ÉTÉ NOS JAMBES»

## INTERVIEW

**Marc-Olivier Perotti** Laborantin en chimie et fondateur de l'association KyféKoi

### «Quand j'étais tétraplégique, on ne m'a jamais dit que je remarcherais»



**ÉPOUX** Mariés depuis 30 ans, Marc-Olivier, 50 ans, et Marianne, 51 ans, gèrent KyféKoi ensemble.

**MÉDAILLES** Ce sont ses mains qu'il a récupérées en dernier. Pour se rappeler ce combat, il les a décorées de bagues qu'il fait avec des couverts en argent.

**● Pourquoi le Maroc?**
Mon association KyféKoi est née d'un voyage que j'ai fait il y a 10 ans ici. J'avais envie que les gens en situation de handicap que je connaissais puissent découvrir ce beau pays. Direct est née l'idée de créer une association pour monter une aventure humaine et humanitaire au Maroc. On a créé en 2011 et on a eu besoin de deux ans pour monter un premier voyage. Aujourd'hui, KyféKoi compte 120 membres, dont 40 en situation de handicap, qui paient tous 20 francs par an. Je suis laborantin dans le monde des parfums, à Genève, à 100% et consacre en plus 2-3 heures par jour à KyféKoi. Mais je ne pourrais rien faire sans ma femme, Marianne, qui s'y consacre à plein-temps. Nous proposons des activités hors norme, comme de la course de voitures sur glace. Genre, si c'est pour aller au cinéma, il ne faut pas s'inscrire chez nous!

**● Vous-même êtes un ancien tétraplégique?**
Oui. Quand j'ai retrouvé mes jambes, mes bras, j'ai vite eu envie d'entrer dans le monde associatif. Le monde des handicapés me plaît, car il est vrai, authentique. Il y a moins de filtres. Si t'es un con, t'es un con. Si on t'aime bien, on t'aime bien. Ce n'est pas un monde meilleur: il y a autant de cons chez les handis que chez les valides. Mais je m'y sens à l'aise. C'est un monde où même si on n'attend rien en retour, on te donne tellement.

**● Racontez-nous: comment êtes-vous devenu paralysé?**
La veille de mes 17 ans, j'étais en vacances vers Bordeaux, avec mon meilleur pote et ses parents. Je cours dans l'eau, et j'ai voulu, une fois l'eau aux genoux, plonger pour nager. Sauf que j'ai heurté une dune de sable et éclaté ma vertèbre C5. Je reste immobile, la tête dans l'eau. Mon ami me sort de là. Son père, qui est médecin, comprend de suite. Je suis héliporté. J'ai été le 7e patient à bénéficier d'une médecine expérimentale. On m'a refait une cervicale avec un bout de ma hanche. Et posé une plaque métallique en C4, C5, C6.

**● Comment récupère-t-on d'une tétraplégie?**
Aujourd'hui, je suis encore considéré comme 30% tétra, car je garde des séquelles internes. À l'époque, jamais on ne m'avait dit que je remarcherais. On ne veut pas vous donner de faux espoirs. Après deux mois à regarder le plafond, un pouce de pied a bougé d'un millimètre. Le médecin a crié, mes parents étaient là. Plus tard, les autres orteils ont bougé, deux millimètres, puis trois, puis chaque jour un truc en plus.

**● Quand avez-vous remarché?**
Au bout du sixième mois, je recommençais à avoir le réflexe de la marche. Mais le haut du corps était paralysé et je tombais car je n'avais plus de muscles. Quelques semaines plus tard, j'ai les bras qui recommencent à fonctionner un peu, mais pas les mains. Les mains sont la dernière chose que j'ai récupérée, un an après le début du combat. Donc je leur ai mis des médailles à tous les doigts *(il exhibe ses bagues)*.

**● C'est à cette époque que vous avez connu Marianne?**
Oui, elle faisait partie d'un groupe de filles de Genève qui venaient me rendre visite au centre de rééducation. Elle m'a tapé dans l'œil immédiatement. Nous avons deux grands enfants et venons de fêter nos 30 ans de mariage, ici au Maroc. ●

◄ SUITE DE PAGE 5

quatre, mais sept fauteuils roulants (car tous ne peuvent pas marcher sur de longues distances). Devant notre cortège, les gens s'écartent respectueusement pour nous faciliter l'accès aux échoppes. Des marches ou une rampe inexistante sont autant d'obstacles que le groupe surmonte tout en dégustant cornes de gazelles et autres délices sucrés. Malgré sa difficulté à s'exprimer, Frédérique marchande le prix d'une robe avec fermeté, sous l'œil amusé de son père, Michel, son accompagnant *(lire ci-contre)*. «Elle a déjà tout claqué en produits à base d'huile d'argan! Quelle dépensière!» Tant pis pour la robe.

### Une centaine de jouets offerts

Kelvine est aux anges: «Je préfère ce souk, celui de Marrakech m'a beaucoup stressée, je n'aime pas le monde. Mais j'ai adoré la soirée sur la grande place Jemaa el-Fna», détaille la jeune femme, qui, outre son handicap, souffre de bipolarité. «Avec les accompagnants, je peux parler de mes angoisses. Je ne l'aurais peut-être pas dit à mes proches.» Alice, la benjamine, qui malgré un diplôme en notariat ne trouve pas d'emploi à cause de sa cécité, vient de publier chez Edilivre son deuxième ouvrage de science-fiction, «Néguilla: le maître désaffecteur». Elle s'avère une vraie bourlingueuse. Pourquoi cette expédition en groupe? «Ici, on assume chacun notre handicap et on rit beaucoup. Quand je pars en famille, c'est bien, mais je suis la seule handicapée. Avec mes amis, j'aime aussi faire des croisières, car là, l'accompagnateur est gratuit!» Nathalie, plus réservée, est ravie de ce tout premier dépaysement, depuis qu'elle est en chaise: «Ça m'a donné envie de voyager davantage.»

Grâce à Marcol et Marianne, tout est fait pour que valides et invalides vivent les mêmes choses. Au même rythme: «Tout prend plus de temps avec les handis, explique Marcol. Par exemple, si on fait une pause-pipi sur l'autoroute, tous doivent pouvoir descendre. Donc on prend vite une heure.» Les quads pour la sortie tout-terrain étaient également équipés de sièges spéciaux. Wifried et Krystopher ont choisi de goûter à la vitesse. Et à la boue, au lendemain d'un orage diluvien. Tandis que le reste du groupe a préféré l'activité massages et piscine à HandiOasis. Un repos bien mérité: la veille, ils avaient vécu leur journée la plus forte et beaucoup de larmes avaient coulé. KyféKoi avait remis à Ourika Tadamoune, une association pour enfants handicapés, principalement malentendants, une centaine de jouets et du matériel médical, récoltés par les participants et acheminés par la route par un collaborateur. Car le but du périple était également humanitaire. Les petits pensionnaires et notre groupe ont passé l'après-midi à jouer ensemble, malgré la difficulté à se comprendre. Le langage du sourire a permis des moments d'échanges forts, filmés par la première chaîne de télévision marocaine. Thalia Reynes nous a ensuite confié: «J'ai pleuré car j'ai adoré faire de l'humanitaire pour aider ces enfants. Ça m'a fait chaud au cœur. Et ça m'a fait réfléchir. Depuis, je me plains moins. Nous, on a beaucoup de choses.» De retour à Cointrin, tard dans la nuit, après cette parenthèse enchantée, les traits sont tirés. Mais l'émotion est palpable. Tous se promettent de remettre ça. Alors que pour Krystopher, le coup de cœur a été radical: «J'adorerais m'installer au Maroc!» ●

**QUAD** Les engins ont été adaptés aux personnes en situation de handicap par le responsable d'HandiOasis (ici Wilfried).

## Sa fille, son chef-d'œuvre

**COMPLICES** **Michel Corion**, 72 ans, était l'accompagnateur de sa fille **Frédérique,** 42 ans. À la base, il devait juste aider KyféKoi, mais il a souhaité l'emmener. Soudés, père et fille passent, tous les deux ans, trois mois à l'île Maurice. En voyage, impossible d'emporter le fauteuil électrique, ils doivent utiliser une chaise normale. Elle est alors dépendante. Il la chambre: «Ça l'arrange, comme ça, elle admire le paysage!» Elle rit et lui répond sur le même ton. Et Michel, veuf depuis 2002, de glisser: «Je n'ai qu'elle. Quand je fais un chef-d'œuvre, je n'en fais qu'un! En réalité, nous avons eu un fils mort-né à cause du cordon autour du cou. Le médecin disait qu'il n'y avait pas de risque que ça se reproduise. Or, avec Fred, c'était pareil. Elle était morte mais elle, ils l'ont réanimée.» Fred ajoute: «Tout ça n'est pas grave, je suis habituée à mon handicap.» ●

**«Au Maroc, j'ai complètement oublié mon handicap!»**
**Wilfried Bonnet,** après sa virée en quad

# «ÇA M'A DONNÉ ENVIE DE VOYAGER PLUS»

**AVENTURE** Wilfried (quad) a pu conduire, car il l'avait déjà fait. Pour Krystopher (dans le buggy, avec Marcol au volant), l'adrénaline était quand même au rendez-vous, entre la vitesse et la boue: «J'adore!» s'exclamait-il.